

## 28 : La Turquie enfin dans l'Europe !

*Le courrier de Cassandre n°28 pour une carte du Monde nouvelle, pour une géographie "curieuse" vous est offert le 28.09.05 par Pierre Gentelle.*

La géographie, c'est de l'espace, des gens, des mœurs et des saisons. Une culture charrie des mythes à propos d'autres peuples et les renouvelle d'époque en époque. Même si les géographes tentent de leur échapper, les mythes ont la vie dure, enkystés qu'il sont dans la naphtaline des cerveaux de nos contemporains. Faut-il feindre de les ignorer ? La saison n'est plus, en septembre 2005, aux parfums de Turquie. On en parla beaucoup, il y a des années-lumière, en mars 2005. Six mois, même pas le temps de fabriquer un géographe ! Il était donc normal que l'intervalle intéresse Cassandre. En rugby d'attaque, cela s'appelle pratiquer le contre-pied.

*The Monde*, journal du soir bien connu, a publié - qui s'en est aperçu ? - un numéro spécial consacré à la Turquie le jeudi 5 mai 2005. Si, dans la colonne de gauche de la première page, on trouvait en bonne place : **L'Europe change, The Monde aussi**, aussitôt suivi de la photographie réduite de son édition turque, **Türkü Mëndü, Chïrak türkü** !, il ne fallait guère de sagacité pour se rendre compte que, comme c'était écrit en tout petit sous le prix (juste la taille illisible des caractères utilisés dans les publicités ou les contrats, pour mentionner l'obligation légale expliquant pourquoi l'acheteur va être arnaqué), il s'agissait d'un « pastiche satirique à ne pas prendre au premier degré ». Dont acte.

Une petite note sous le titre rappelait d'abord le prix du numéro (£ turques 6 958 825, soit 3 euros 95), prix inhabituel pour ce quotidien vendu à 1,20 euro, tiré par exemple le 14 septembre 2005 à 433 561 exemplaires (donc 520 273 euros de recettes théoriques par jour, soit par an 190 millions d'euros et des poussières en année bissextile). Cassandre se demande, comme le journal est en déficit chronique, si ce sont les gestionnaires du quotidien qui sont tarés ou si c'est le système dans lequel nous vivons tous agréablement.

Le rappel, en haut à droite entre deux filets, du nom du fondateur Hubert Mes Beuveries, donnait du numéro une image déjà contrepétante, renforcée par le dessin de Plöntürk montrant la Turquie personnifiée en danseuse du ventre avec plein de petits cœurs rouges des Européens alentour (et même un Chïrak se gondolant un bock en mains), tandis que Marianne au bonnet phrygien boudait dans un coin et qu'Europe au turban bleu étoilé lui demandait : « Alors, Mémère, on fait tapisserie ? ». Il faudrait lire tout le numéro de 16 pages, tant le choix des articles demeure désopilant. En première page, un article de Jean-Marie Cölobanü intitulé : « le salut par les « pouffes », se posait la grave question des frontières de l'Europe, juste à côté de la photo d'un hitlérien moustachu désignant Madelin faisant la pub de son livre : Turquie, je te dis oui.

En page trois, on parlait de l'Union libre des États balkaniques (ULEB), les pays concernés constituant « un ensemble d'États mineurs, souvent orthodoxes et (toujours) sous-développés (du cerveau) ». La carte montrait comment Bosnie et Croatie demandaient à intégrer l'empire austro-hongrois (une énorme surface noire épargnant la Slovénie) pour « renouer avec une très ancienne tradition européenne ». En page quatre, on rappelait les mots impérissables d'une autorité dans le domaine géopolitique, Jack Lang, qui déclarait que le premier ministre turc avait « la dimension, sinon la beauté », d'un John Fitzgerald Kennedy (waouf, ma

chérie !), tandis que le vigile (ou vigilant) des droits de l'homme BHL (les initiales suffisent aux initiés) rappelait dans *Le Point* que la Turquie, quoique « islamiste », conservait d'excellents relations avec Israël. Israël, BHL dixit, « le seul critère qui vaille en matière de démocratie, d'humanisme et d'euroanéité ».

La page 5 était entièrement consacrée à « la très vieille et très riche histoire d'amour entre la Turquie et l'Europe » illustrée d'un tableau non signé (D.R., qui veut dire droits réservés) et ainsi légendé : « le génocide arménien, un de ces regrettables malentendus entre chrétiens et Turcs qui ne doit pas compromettre l'avenir ». En accompagnement, une liste des dates de cette histoire d'amour, de 1357 (Süleyman écrase les Serbes, Bosniaques et Bulgares au Kosovo) à 1974 (débarquement turc à Chypre et partition de l'île). Passons les portraits de Hollande et Sarkozy se serrant la main, affublés de moustaches (p.7), l'image renversante (et renversée) d'une superbe blonde à moustaches et à gants noirs faisant une publicité musicale pour la *Türkisch march* de Beethoven.

En page 10, George Bush « prend acte » de l'intégration de la Turquie à l'Europe, mais « regrette » que les cas du Maroc, de l'Algérie, de la Tunisie et d'Israël « restent en suspens », tandis que la correspondante de *The Monde* à Almaty, les yeux cernés, annonce que les 57 millions de Turcophones vigoureux des républiques d'Asie centrale se préparent à l'intégration. En page 11, le correspondant de *The Monde*, Abraham Pety-Jésü, rend compte des sentiments de la classe politique et de l'opinion publique israéliennes : « pourquoi pas nous ? ». M. Ben Laden, de Peshawar, dénonce dans la même page « une manœuvre diabolique contre l'Islam », alors que M. Poutine est photographié en chevalier « défenseur de l'Europe chrétienne » par Dimitri al Tshetsheny.

Dans les pages *Horizons Ébats*, page 12, Frédéric M. (Mitterrand), dans une posture avantageuse (et truquée), adresse au journal une Lettre du Hammam d'Istamboule, extraite de son feuilleton *Les Garçons velus de Byzance*, dans laquelle il déclare « Ozman sourit de tous ses yeux de gazelle à l'Europe, depuis des siècles... », tandis qu'en face, en page 13, Mazarine Pinget, qui écrit des livres, manifeste que « la Turquie, c'est bien, c'est bon, c'est jeune, c'est tendre, chaud, dur et doux » avant de demander à M. de Villiers comment il fait avec « sa vieille France desséchée et obèse ».

Les pages *Art de vivre* et *Culture* sont intéressantes, moins que la dernière page cependant, dans laquelle « La Turquie fait savoir que sa législation sur l'adultère devra s'appliquer aux Turcs à l'étranger » (ouf, on craignait qu'elle ne soit appliquée aussi aux étrangers en Turquie et, pire, aux étrangers à l'étranger - dépeuplement mondial assuré). Une superbe image clôt ce numéro spécial parfaitement rédigé, la réclame pour un nouveau parfum, *Ottomane* (une fille voilée devant un flacon), de Christian Lecroissant.

Cassandre  
Pierre Gentelle

NB ; pour toute demande d'abonnement, s'adresser à Diffusion Presse, tel : 01 56 77 57 44, une publication du Groupe Entreprendre, 6, rue Auguste Vitu, 75015 Paris, fax : 01 45 79 22 11. Pour goûter au plaisir de faire de la géographie autrement, s'adresser aux Cafés géographiques.